

A C T E V.

*Le Theatre represente les magnifiques Jardins
de Venus.*

S C E N E P R E M I E R E.

P S Y C H E'.

SI je fais vanité de ma tendresse extrême,
En puis-je trop avoir quand c'est de l'Amour
mesme

Que mon cœur s'est laissé charmer ?

Je sens que rien ne peut ébranler ma constance.

Ah pourquoy m'obliger d'aimer,

S'il faut aimer sans esperance ?

Sans esperance ? non, c'est offenser l'Amour,
Ce Dieu qui plaint les maux dont je suis pour-
suivie

Jusques dans les Enfers a pris soin de ma vie,
Et c'est par luy que je reviens au jour.

Ce sont icy les Jardins de sa Mere,

Peut-estre en ce moment il luy parle de moy,

Je puis l'y rencontrer. Pour meriter sa foy

Cherchons jusqu'au bout à luy plaire.

Si mes ennuis ont pû ternir

Ces attraits dont l'éclat m'a sçeu rendre coupa-
ble,

Cette Boëte me va fournir

Dequoy paroistre encor aimable.

Ouvrons. Quelles promptes vapeurs

Me font des sens perdre l'usage !

Si la mort finit mes malheurs,

O toy